Les conseils du médecin : les calculs biliaires

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **14 (1984)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les conseils du médecin

Docteur Maurice Mamie

Les calculs biliaires

Il s'agit d'une affection très fréquente atteignant le 10 à 12% de la population, soit pour la Suisse, environ 500 000 individus. Ces chiffres sont en augmentation constante. Cela semble être la conséquence d'erreurs diététiques banales à notre époque: rations alimentaires trop élevées, trop riches en graisses et en protéines, insuffisantes d'apport en fibres végétales. Les végétariens ont nettement moins de calculs biliaires que les «carnivores».

Le 80% des lithiases biliaires est formé de calculs de cholestérol. Celui-ci est sécrété d'une façon anormalement élevée par le foie, hypersécrétion qui peut se combiner à une diminution de la production des acides biliaires. Or, la bile représente une solution équilibrée dont la stabilité est maintenue grâce à des proportions bien précises entre ses différents composants: cholestérol, acides biliaires et lécithine. Si cet équilibre est rompu par une hyperproduction de cholestérol, la bile devient sursaturée. On assiste alors à une précipitation, à une cristallisation du cholestérol et à la formation d'un calcul.

Le déplacement du calcul

Symptôme cardinal signalant la présence de calculs dans la vésicule ou les voies biliaires principales, la crise de type lithiasique est également désignée par le vocable de colique biliaire. Elle est déclenchée par le déplacement d'un calcul, qui se coince au niveau du canal d'évacuation, bloquant ainsi l'écoulement normal de la bile. D'où augmentation de la pression dans la vésicule ou le cholédoque qui relie la vésicule et le foie au duodénum. Ces phénomènes sont très souvent la conséquence d'un repas gras qui provoque une forte contraction de la vésicule. Il en résulte de violents spasmes ressentis comme de fortes crampes localisées dans les côtes du côté droit ou dans le creux épigastrique, irradiant dans le dos entre les omoplates et jusque vers l'épaule droite. Les crises n'ont pas toujours la même intensité, et la symptomatologie peut même rester très discrète. Il existe même des lithiases biliaires muettes qui peuvent rester asymptomatiques pendant toute une vie et n'être découvertes que fortuitement lors d'un examen général. Il faut toutefois garder à l'esprit qu'une telle lithiase peut brusquement se réveiller et donner lieu à des crises. Des complications peuvent survenir à tout moment chez le porteur d'une lithiase biliaire.

Parmi celles-ci, citons les cholécystites aiguës, inflammation ou même abcès de la vésicule avec aggravation des douleurs et de fortes poussées de fièvre. Perforation de la vésicule et pancréatites aiguës d'accompagnement ne sont pas rares. Ces constatations doivent inspirer directement notre attitude thérapeutique. Lorsqu'une lithiase biliaire se manifeste cliniquement par des crises, le traitement de choix est chirurgical. La cholécystectomie est indiquée chez pratiquement tous les malades, à moins de contre-indications dues à d'autres maladies concomitantes qui augmentent un risque opératoire minime habituellement.

L'âge augmente le risque opératoire, d'où l'avantage d'opérer précocement.

En dessous de 60 ans, la découverte d'une lithiase, symptomatique ou non, est une indication formelle à l'intervention. Cette attitude doit être nuancée au-delà de 60 ans. Si l'état général est satisfaisant, pas de contre-indication. Si l'état général est mauvais, on peut soit rester dans l'expectative, soit prescrire des médicaments qui ont la propriété de dissoudre les calculs. Ces substances, dérivées des acides biliaires, permettent d'obtenir de bons résultats dans le 60% des cas, mais, à l'arrêt du traitement, les rechutes sont fréquentes. Ces traitements doivent être poursuivis pendant longtemps, de 6 mois à 2 ans, ce qui implique une bonne discipline de la part du patient.

Ils représentent néanmoins une alternative utile en cas de contre-indications au geste chirurgical.

M. M.

Notre aide, c'est vous.
La Ligue contre le cancer

Cancers:

Respecter les signes d'alarme

Il n'est pas possible, de nos jours, de réaliser des examens systématiques de toute la population pour dépister les cancers et il n'existe pas encore, malheureusement, de test universel de diagnostic «du» cancer.
Une prévention réelle n'est possible que dans certains cas précis, par exemple renoncer à fumer pour éviter le cancer du poumon. Il est donc d'autant plus important que chacun soit attentif aux symptômes qui pourraient indiquer la présence d'un cancer. L'observation d'un de ces signaux d'alarme ne signifie pas nécessairement «cancer», heureusement, et c'est le plus souvent de maladies banales qu'il s'agit. Dans tous les cas, il est indispensable de consulter son médecin:

1. Nodule palpable ou induration, en particulier dans le sein
2. Modification apparente d'une verrue ou d'un grain de beauté
3. Changement des fonctions des intestins ou de la vessie
4. Persistance d'une voix enrouée ou de toux
5. Troubles permanents de la déglutition
6. Hémorragie ou pertes par un orifice du corps. Pertes de sang en dehors des règles.
7. Une blessure qui ne guérit pas. Une enflure qui ne disparaît pas.

Ligue suisse contre le cancer

Notre aide, c'est vous.
La Ligue contre le cancer